



Duo Pascal Contet | Wu Wei

Revue de presse

DUO

Culture Jazz

La rencontre inouïe entre un accordéon (instrument créé en 1829) et un sheng (orgue à bouche chinois noté sur des tablettes en 2700 avant JC) nous laisse bouche bée. Les yeux fermés, les distinguer l'un de l'autre est tout sauf évident. Le voyage est beau. Immensités d'Asie, paysages sans horizon, ciel immense, vue panoramique. Des caravanes convergent vers l'oasis. Les plus jeunes font la course, qui l'emportera : le plus valeureux ? Le plus hardi ?

Et les scènes du caravansérail se déploient devant nous : une parade amoureuse, une beuverie, un chant qui narre les péripéties du voyage, la giration étourdissante de quelques soufis, le lever de la lune. Musique envoûtante.

La Collégiale n'a plus ni murs ni toit.

> <http://culturejazz2.free.fr/spip.php?article1675>

France : Radio France

« Sheng et accordéon maîtrisés avec brio par Wu Wei et Pascal Contet. »

« Sheng and accordion: a masterful performance from Wu Wei and Pascal Contet. »

<http://sites.radiofrance.fr/radiofrance/kiosque/fiche.php?id=1756>

France : Radio France / Le Kiosque

« Un son instrumental à la fois minimaliste et grandiose ; une technique jamais tapageuse et qui s'applique en permanence à se faire oublier. »

France : Classica décembre/ janvier 2010 | Les «Poissons d'or» de Franck Mallet

« Cliquetis d'insectes, souffles dans le suraigu, vent du large, glissements ouatés des pas sur la neige, ou mieux encore, musiques imaginaires pour film joyeux et désolé d'Aki Kaunsmaki l'accordéoniste Pascal Contet est de retour au disque, en duo cette fois avec un musicien tout aussi fascinant,

le joueur de sheng (orgue a bouche) Wu Wei. Tous deux se connaissent bien et se sont déjà produits en concert et en, image, avec la clarinettiste Carol Robinson, au cours d'un Vent des anches (cf Poissons d'or, Classica n° 114). Voilà un Iceberg - c'est le titre de l'album -, qui mérite largement qu'on s'y arrête, afin d'en apprécier l'envergure. »
(Iceberg. Signature SIC 11056 / Harmonia Mundi, 49', *****)

Suisse : Le Temps (Concert à Genève 2007)

« Le tissage de liens musicaux a priori improbables s'est révélé un moment habité par la grâce. Wu Wei et Pascal Contet ont exploré les multiples affinités qu'offrent ces deux instruments à travers neuf pièces aux formes et couleurs variées. De ce concert, on retiendra la poésie éthérée de *Wie ein Stillstand der Zeit*, de Klaus Hinrich Stahmer, pièce présentée en création mondiale. Ou encore, le récit de voyage de Chengdu à Shanghai, qui décrit sur la portée le gouffre qui sépare la campagne et le milieu urbain chinois. »

Italie : All About Jazz

« Incanto e mistero avvolgono il concerto tenuto dai Pascal Contet e Wu Wei, raffinato incontro fra la cultura musicale occidentale e quella cinese. La fisarmonica e lo sheng, organo a bocca ad ance libere la cui origine viene fatta risalire a due millenni prima di Cristo intrecciano un dialogo fitto e ricco di sfumature, di grande interesse laddove le sonorità dei due strumenti giungono creano drones, lievemente sfasati, di grande impatto emozionale e nei momenti solistici dedicati allo strumento cinese. A tratti leziosi alcuni brani in duo, come l'omaggio a Erik Satie - idea buona, in partenza, ma realizzata come un elegante esercizio di stile - e *Métissage dérivé*, sorta di waltzer in cui il gioco della contaminazione mostra decisamente la corda. »



Critique Culture jazz : les 9 CD de l'année

« Au delà d'une rencontre à deux voix, c'est une polyphonie magique qui se construit ici, hors des normes établies. Une musique véritablement organique qui s'étire et prend le temps de modeler des formes changeantes. Cet iceberg fait dériver sa fraîcheur immaculée vers les ondes chaleureuses de la création partagée. Simplement magnifique ! »
Thierry GIARD

« Pascal Contet est un accordéoniste hors normes, avant tout improvisateur, il aime à défricher des espaces musicaux inexplorés (comme il le fait en trio avec François Corneloup et Bruno Chevillon). Dans ce disque intitulé Iceberg, il rencontre Wu Wei, musicien chinois

virtuose de l'orgue à bouche. Au delà d'une rencontre à deux voix, c'est une polyphonie magique qui se construit ici, hors des normes établies. Une musique véritablement organique qui s'étire et prend le temps de modeler des formes changeantes. Cet iceberg fait dériver sa fraîcheur immaculée vers les ondes chaleureuses de la création partagée. Simplement magnifique ! »

Thierry GIARD



Jan-fev. 2010

Depuis plusieurs années, l'accordéoniste français Pascal Contet et le joueur d'orgue à bouche chinois Wu Wei ont entamé un travail de collaboration, essentiellement scénique qui puise sa source dans la proximité de leurs instruments - l'orgue à bouche étant un peu l'ancêtre de l'accordéon - et la magie de l'instant. Au fil de ces expériences est née une complicité qui a poussé les deux musiciens à tenter d'atteindre des sphères sonores inédites. Subtilement mouvant et introspectif, trouble parfois dans ses calmes apparences trompeuses, Iceberg est davantage un voyage spirituel qu'une expérience hermétique. Une quête de pureté puisée dans la transformation des sons.

Laurent Catala

KRONIKEXPRESS

Pascal Contet - Wu Wei

Iceberg

L'accordéon de Pascal Contet rencontre ce que l'on présente souvent comme son ancêtre, le cheng (orgue à bouche chinois) de Wu Wei. Les deux musiciens tirent parti des effets de proximité entre les deux instruments pour en tirer un travail sur les textures qui ravira les amateurs de free music les plus exigeants.

FB

Europa Jazz du Mans

La magie des miroirs

[...] Les concerts de midi, très attendus, un peu secrets, ont lieu à la Collégiale St Pierre-La-Cour, et hier à midi c'était le tour de Pascal Contet (accordéon) en duo avec Wu Wei (orgue à bouche, flûte). Autrement dit une sorte de rencontre entre l'orgue à bretelles et l'orgue à bouche, dans un cadre très « spirituel » pour ne pas dire religieux, d'où une certaine propension peut-être à de grandes et belles envolées dans l'esprit des grands improvisateurs à l'orgue de la fin du XIX^e siècle, Widor ou mieux encore Louis Vierne. J'avais accueilli ce même duo, pendant une édition du BJF (en 2004 je crois, au Château d'Arsac, appellation Margaux), et j'avais souvenir d'un concert en lévitation, avec en fond le crépitement du

feu de bois dans la cheminée du château, une ambiance assez bucolique propice à des évocations champêtres. Hier, rien de tel, des pièces brillantes, la jouissance des tuyaux (en fait, les lames...), l'humour aussi qui fait poindre un soupçon de musette, et au final pour la plupart une sacrée découverte !

Philippe Méziat

VIA FRANCE

Une association audacieuse...

C'est la rencontre entre un accordéoniste et un joueur d'orgue chinois à bouche : le sheng... le résultat donne une musique unique, harmonieuse et surprenante qui tantôt se fait classique, tantôt jazzy tout en voguant sur les sonorités de la musique traditionnelle chinoise.

Ce duo renouvelle tous les genres et offre un bel exemple d'association audacieuse et réussie.

PASCAL CONTET

« Contet sounded, at times, like Philip Glass or Steve Reich meeting György Ligeti »

All about jazz (John Kellman)

« ... Une grande intelligence artistique... Un musicien qu'il faut suivre (...) parmi les interprètes de la musique d'aujourd'hui, Pascal Contet est un cas unique ... Sur ce front, l'un des meilleurs soldats. »

Le Monde de la Musique

WU WEI



Wu Wei caché derrière son sheng

Le musicien chinois dévoile, avec cet orgue, des sonorités inconnues.

Par Bouziane DAOUDI

QUOTIDIEN : Samedi 26 août 2006 - 06:00

Au coeur de l'affiche des Scènes d'été, le Chinois Wu Wei et le trio Hradcány développent un langage au confluent du jazz et des musiques traditionnelles. Né en 1970 dans la province de Jiangsu, dans le sud-est de la Chine, lauréat de nombreux prix, Wu Wei est un prodige du sheng, orgue à bouche en français. Un curieux assemblage de tuyaux, de récipients et d'une anche, avec plusieurs trous dans lesquels souffle le musicien pour composer une musique proche de l'harmonica. Certainement le seul instrument qui, sur scène, éclipse complètement son manipulateur, car occultant pratiquement tout son visage. Malgré cela, Wu Wei a su se faire un nom et devenir un musicien de plus en plus sollicité par le jazz, la musique contemporaine et autres courants inspirés des musiques du monde, notamment après son arrivée en 1995 à Berlin.

Jésuites. Après avoir commencé par le violon chinois dès l'âge de 5 ans, Wu Wei s'est mis, dix ans plus tard, à l'orgue à bouche, inventé en Chine il y a trois millénaires et introduit probablement par les jésuites au XVIII^e siècle en Europe, où il reste encore très peu connu, sauf en musique contemporaine. Essentiellement fait pour l'accompagnement et difficile à manier, comme on l'imagine, le sheng est devenu, grâce à quelques rares autres musiciens, un instrument de solo, comme l'a pratiqué Wu Wei dès 1993 au sein du prestigieux Orchestre de musique classique chinoise de Shanghai et aussi dans l'Orchestre philharmonique de Berlin, où le virtuose a fondé en 1996 avec le joueur de harpe Yanggin Fu Renchang l'ensemble de musique chinoise Dragon. Le doigté sophistiqué, le souffle exceptionnel, Wu Wei compose des rythmes captivants, frénésie, trémolo, glissando, une musique qui semble totalement libre mais qui garde une rigueur remarquable. Et puis il tire du sheng des sonorités insoupçonnées.

Trio. Le trompettiste Serge Adam, le saxophoniste Philippe Botta et l'accordéoniste David Venitucci ont fondé, en 2000, Hradcány, trio puissamment improvisateur qui s'inspire avec une rare liberté des musiques de l'Est et du Proche-Orient, que ces musiciens connaissent sur le bout des doigts. Le trio s'associe au percussionniste ouvert Bijan Chemirani, fils du maître des zarb et daf iraniens Djamchid et frère de l'audacieux Keyvan. Hradcány et Bijan forment un étonnant quatuor où tout le monde est soliste et accompagnateur à la fois pour inventer des airs de fête.

